

LAURENCE DERVAUX



GUIDE DU VISITEUR

Nous,
huit milliards d'humains,
moins vingt-sept,
plus septante,
le temps de lire ce titre.

MERCI FACTEUR ! MAIL ART #6

JANELAS + AGATHE ERISTOV GENGIS KHAN

$(25+50) + (25-50) =$

50^e ANNIVERSAIRE DE LA GALERIE DÉTOUR

SOMMAIRE

04

Salle Pierre Dupont
Grande Halle - Entresol

LAURENCE DERVAUX

Nous,
huit milliards d'humains,
moins vingt-sept,
plus septante,
le temps de lire ce titre.

13

Annexe

MERCI FACTEUR ! MAIL ART #6

JANELAS + AGATHE ERISTOV GENGIS KHAN

15

Mezzanine

(25+50) + (25-50) =

50^e ANNIVERSAIRE DE LA GALERIE DÉTOUR

17

Petit Musée

L'ART CONTENT/COMPTANT POUR RIEN...!?

Une proposition didactique de l'équipe
de médiation du BPS22

LAURENCE DERVAUX

Nous,
huit milliards d'humains,
moins vingt-sept,
plus septante,
le temps de lire ce titre.

Commissaire: Pierre-Olivier Rollin

Née à Tournai en 1962, Laurence Dervaux est diplômée de l'École Supérieure des Arts plastiques et visuels de l'Académie des Beaux-arts de Tournai. Elle est, depuis 2009, présidente de l'option peinture, recherches picturales et tridimensionnelles dans cette même institution. Son travail est présent dans diverses collections publiques et privées, tant nationales qu'internationales. Depuis 1982, elle a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles, en Belgique comme à l'étranger.

DÉMARCHE

Le travail de Laurence Dervaux est centré sur le corps humain dont elle cherche à exprimer la complexité du fonctionnement, comme la beauté et la fragilité. Elle explique: "*Mon travail parle de l'étonnant fonctionnement physiologique du corps, des fonctions vitales comme le système circulatoire, des fluides corporels comme l'eau, qui constitue 65 % de notre corps. Il traite de l'incroyable beauté des fonctions corporelles, de leur fragilité, de leur finitude. Mais aussi de ce qui est nécessaire pour maintenir la vie, par exemple la nutrition, comme dans les œuvres réalisées avec du riz coloré ou celles relatives à l'eau, breuvage vital*"¹. Depuis une quarantaine d'années, elle traite du corps sous différents angles, induisant un glissement entre ce que l'on voit immédiatement et ce que l'on perçoit progressivement. Le corps n'est jamais montré de manière frontale; il est plutôt suggéré par des signes et des formes qui rappellent qu'il est vivant et donc susceptible de mourir.

¹ Entretien entre Christine Vuegen et Laurence Dervaux, Tournai, 2023.

DÉBUTS

Formée à la gravure, Laurence Dervaux s'intéresse, dès ses premiers travaux, à la représentation du corps humain et au corps de la femme en particulier. "*Je voulais travailler avec un dénominateur commun à chacun des regardeurs du travail, à chaque humain*, poursuit-elle. *Enfin, le corps est apparu comme une évidence*"². De cette formation au métier de graveuse, il lui reste le goût du travail au sens physique du terme ainsi qu'une implication active, sensible et minutieuse dans le processus créatif.

Au début des années 1990, Laurence Dervaux réalise de nombreuses pièces avec des aliments (riz, blé, pain, lentilles, sucre). Une fois détournés de leur fonction initiale et transposés en de vastes installations, ces agencements sculpturaux agissent comme des "vanités", sous-catégorie de la nature morte. Le terme "vanité", qui provient du latin *vanitas*, évoque le caractère vain, fugace et éphémère de l'existence. Au début du 17^e siècle, la vanité s'impose comme un genre pictural indépendant, exprimant le caractère inexorable de la mort. Laurence Dervaux réinterprète ce thème sur un mode résolument contemporain; évoquant la brièveté de l'existence et l'inéluctable passage du temps.

AU-DELÀ DES APPARENCES

Cette appétence pour l'usage de denrées vitales l'amène progressivement à "rentrer" dans le corps. "*J'en suis arrivée à travailler sur l'intériorité du corps et, inévitablement, à aborder les fonctions vitales, les organes; autant de sujets qui rejoignent mon travail sur la nourriture, car ces fonctions vitales permettent le maintien de la vie*"³. Laurence Dervaux envisage l'intériorité et le devenir des corps comme une "matière première". L'œuvre de l'artiste répond en effet à un besoin impérieux de dévoiler ce qui se cache au-delà des apparences, au-delà de la surface de l'épiderme, plongeant au cœur même du corps humain. Il n'est donc guère étonnant de voir apparaître, dès le début des années 2000, des dessins de muscles qui séduisent par leurs qualités formelles et chromatiques, mais trahissent aussi une fine connaissance de l'anatomie humaine.

À cette même période, elle intègre des fragments humains à son travail: d'abord des dents de lait – référence à l'ingestion et à l'enfance –; des mèches de cheveux, des ongles, des fragments d'ossements. Les fluides humains retiennent aussi toute son attention. En tant que signature existentielle de la vie et de la mort, le sang est le premier fluide traité par l'artiste, d'abord en vidéo; puis sous la forme d'installations composées de verreries qui évoquent la précarité et la fragilité du corps.

² Entretien entre Nancy Casielles et Laurence Dervaux, Tournai, 2022.

³ *Ibidem*

ATTRACTION/RÉPULSION

Dans le travail de Laurence Dervaux, la beauté agit constamment comme un piège à sens. "*La beauté est pour moi un outil, précise-t-elle, c'est l'outil avec lequel je vais attirer le visiteur*"⁴. L'artiste transmute en effet des matériaux élémentaires en un agencement de formes, souvent minimalistes, toujours visuellement attrayantes. Elle joue de manière récurrente avec la frontière fragile entre l'attraction et la répulsion : chaque agencement sculptural et chromatique offre une vision esthétique séduisante avant de révéler ce qu'il représente. Souvent, par le biais de son titre, un nouveau sens s'ajoute à ce que l'on voit. S'opère alors un glissement interprétatif qui nous place face à notre fonctionnement physiologique, à ce qui se passe à l'intérieur de notre corps.

Cette expérience de confrontation progressive à nous-mêmes, que l'artiste induit toujours, a été associée, par l'historien et critique d'art Jean Clair, à la figure mythologique de Méduse, puissance de répulsion et de mort, mais aussi de fascination et de grâce. "*La confrontation avec Méduse, écrit cet auteur, offre la jouissance d'un voir pur, où l'on se voit sans savoir ce que l'on voit; mais cette jouissance se monnaie rapidement dans l'horreur d'être vu: on se découvre, en voyant que "l'on" n'est que "cela"*"⁵. Soit découvrir que l'on n'est qu'un corps mortel, fait de chair et de sang, inévitablement amené à mourir, dont l'évidence soudaine nous fige, nous hypnotise. En d'autres mots : nous méduse.

⁴ *Ibidem*

⁵ CLAIR Jean, *Méduse. Contribution à une anthropologie des arts du visuel*, Paris, Gallimard, 1989, p. 59-60.

SALLE PIERRE DUPONT

REZ-DE-CHAUSSÉE

LA QUANTITÉ D'EAU CONTENUE DANS DIX-HUIT CORPS HUMAINS

2023

Récipients en verre transparent, liquides transparents et colorés, miroirs, fil métallique, tissu

Production : BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut

Dans cette installation composée de verreries remplies d'eau et de liquides colorés, chaque ensemble de contenants, reliés entre eux par un cordon de tissu capillaire rouge sang, symbolise un corps humain. Par capillarité, les liquides transitent, goutte après goutte, de grands récipients vers des plus petits. L'écoulement des gouttes produit des ondes qui se reflètent sur le sol et les murs, envahissant l'espace d'exposition. Certains reflets évoquent des formes organiques, d'autres font penser à des cellules, d'autres encore à des ossatures. L'eau, principale composante de l'être humain, est amenée à s'évaporer au fil de l'exposition. L'immatérialité des reflets exprime ce passage à un état évanescent, à l'image du devenir inexorable du corps.

SALLE PIERRE DUPONT

1^{er} ÉTAGE

BE PASSING

2010

Vidéos sonores (2 x 00'08" en boucle)

Production : 7^e Biennale internationale de Busan (Corée du Sud), 2010

Deux vidéos sont projetées en vis-à-vis. L'une montre un vase rempli de liquide rouge qui traverse l'écran de haut en bas, l'autre un vase qui se fracture sur le sol et le liquide qui se répand. Ce diptyque illustre, *in fine*, le passage de la vie à la mort. Le son est celui de l'impact du verre qui se brise, ralenti artificiellement. Il évoque les battements d'un cœur.

LE RÉSEAU SANGUIN HUMAIN MESURE DEUX FOIS ET DEMI LE TOUR DE LA TERRE

2005

Lichens, colorant rouge

Ce titre évoque sans détour la complexité du réseau que dissimule le corps humain, alors que l'œuvre est composée de frêles segments de lichens teintés de rouge. Ces organismes, suggérant l'arborescence des vaisseaux capillaires, évoquent la précision et la fragilité du réseau sanguin. L'association du titre de l'œuvre à cet organisme souligne ainsi le lien essentiel qui unit l'être humain à la Terre et à ses ressources limitées.

LA MER

2006

Vidéo

Dans cette vidéo, des algues accrochées à un rocher dans la mer épousent le mouvement des vagues. Le milieu aquatique, symbole de fécondité, rappelle l'environnement originel de l'humanité et plus généralement de toute forme vivante. Entretien une relation hypnotique et mystérieuse avec nous, le va-et-vient des algues confère à la pièce une dimension charnelle évidente. Le mouvement ondoyant des végétaux invite à s'approcher de l'œuvre pour mieux la ressentir, la fantasmer.

FLUIDES HUMAINS

2006-2007

Verre soufflé, liquides colorés

Collections privées et collection de l'artiste

Ces sculptures de formes organiques en verre soufflé contiennent des liquides colorés, évocation de différents fluides humains. L'enveloppe de verre empêche toute tentative d'évaporation et fige ces fluides vitaux dans le temps et dans l'espace. Ainsi la pérennité – supposée – de l'art s'oppose-t-elle à la fugacité de l'existence. En déambulant parmi ces frêles éléments, nous ressentons la fragilité de notre organisme tout en étant confronté à nos propres composantes.

GRANDE HALLE

CHAQUE SCULPTURE REPRÉSENTE LA QUANTITÉ DE SANG CONTENUE DANS UN CORPS HUMAIN ADULTE OU ENFANT

2023

Verre soufflé transparent, liquides rouges, tissu teinté

Collections privées et collection de l'artiste

Cette vaste installation qui occupe le centre de la Grande Halle comprend vingt-six gouttes en verre dont la forme a été définie par la quantité de sang qu'elles doivent contenir. Chaque goutte est maintenue par une torsade de bandes de tissu rouge, simulation de la chair écorchée qui semble se déliter. Ponctuant l'espace de notes colorées, les gouttes sont suspendues à des distances variables du sol afin de suggérer leur chute possible et leur éclatement. Le corps est convoqué, maintenu en suspension ; sa ligne de vie pouvant se rompre à tout instant.

BOLS REMPLIS DE TERRE ROUGE, NOIRE, BLANCHE, JAUNE

2009

Porcelaine, terre

Les bols disposés sur des tables font explicitement référence aux natures mortes dites "à la table servie". Agissant comme des vanités, ils évoquent la nécessité vitale de se sustenter alors que les terres craquelées qu'ils contiennent suggèrent la sécheresse et l'épuisement des ressources naturelles. Les couleurs contenues dans les bols font écho à la diversité humaine. L'ensemble de l'installation rend compte de ce qui unit l'homme à son environnement naturel.

HUMAN LIQUID, A DROP OF BLOOD

2004

Vidéo (env. 4'00" par goutte)

Production: Notélé (Télévision régionale de la Wallonie picarde)

Collection Musée des Beaux-Arts de Charleroi

Cette vidéo, composée de cinquante plans successifs, montre le mouvement d'une goutte de sang qui se dilue progressivement dans l'eau. Chaque goutte provient d'une personne différente et élabore un mouvement ondoyant spécifique avant de disparaître progressivement et de laisser place à la suivante. Comme elle le fait régulièrement, l'artiste travaille par synecdoque particularisante: elle isole un élément du corps humain, en l'occurrence le sang, pour inciter à une réflexion sur l'être humain en général.

URNES

2009

Acrylique sur verre

Coproduction : La Fondation d'entreprise Hermès, Paris, et le Centre d'art contemporain Les Brasseurs, Liège

Collection Musée des Beaux-Arts de Charleroi

Une forme noire figurant une urne funéraire à taille humaine est peinte sur trois plaques de verre transparent dans lesquelles se reflète notre image. Chaque urne évoque la singularité de chaque être humain. Nous nous regardons vivants, face à l'objet inerte qui nous place, de manière frontale, face à notre destinée. L'œuvre agit à la manière d'une vanité contemporaine, invitant à une réflexion sur l'inexorabilité de la mort.

RIZ - COLORANTS COMESTIBLES

2003

Riz, colorants comestibles

Les grains de riz utilisés dans cette installation sont teintés de couleurs vives comestibles. Bien que visuellement métamorphosés, les grains ne se voient pas dépossédés de leur valeur nutritive. Chaque amoncellement de riz coloré est scrupuleusement présenté dans une vitrine qui le modèle tel un moule transparent. La vitre délimite l'espace utilisé; sa précision géométrique s'oppose à la disposition aléatoire des grains de riz, rappelant l'opposition historique du minimalisme (géométrique) et de l'informe.

SPHINCTER

2003

Encre et graphite sur papier

A nouveau, l'artiste joue avec les temporalités de perception de son œuvre: la forme dessinée s'appréhende, dans un premier temps, de façon abstraite. Le titre de l'œuvre révèle ensuite la représentation hypertrophiée d'un sphincter, soit un muscle en anneau permettant, par sa contraction, de fermer un conduit; le sphincter anal étant le plus connu bien qu'il en existe d'autres dans le corps (bouche, œil, etc.). La succession des traits tenus restitue graphiquement la force du muscle. Le corps est ici ramené à un élément physiologique, souvent considéré comme "bas" ou trivial. Ce rabaissement est toutefois contrebalancé par la précision et la beauté du dessin.

FOUGÈRE - EAU CONTENUE DANS LES MAINS

2006

Fougère, résine transparente

Une fougère, symbole de résilience et d'immortalité pour sa capacité à survivre desséchée, est placée à côté d'une forme en résine transparente représentant l'eau que peut contenir le creux de deux mains en coupe. La forme de cette plante évoque l'arborescence des vaisseaux sanguins ou les ramifications de cours d'eau, suggérant ainsi un lien homomorphique entre les parties constitutives de l'univers. L'eau, transmutée en une matière solide, est placée à proximité de cet être organique, comme un appel urgent à porter attention à l'environnement qui ne cesse de se dégrader.

DES PERSONNES BOBINENT DU FIL ROUGE AUTOUR D'OSSEMENTS HUMAINS

2011

Vidéos, de 0'45" à 25'30", en boucle

Les vidéos donnent à voir des mains de personnes différentes qui, obstinément, bobinent du fil rouge autour de fragments osseux. Progressivement, le fil se fait chair. Le caractère processuel de ce geste réparateur trahit un désir de protéger et de redonner vie. Mais, parfois, le geste s'avère infructueux et ne produit aucun renflement. Plus encore, certains ossements font l'objet d'une mise à nu progressive. Évoquant le procédé du filage, l'ensemble fait référence aux Moires, les trois divinités du destin de la mythologie grecque (les Parques chez les Romains) qui s'adonnaient à cette tâche minutieuse : tisser, dérouler et couper le fil de chaque vie humaine.

CRÂNES RECOUVERTS DE TERRE ROUGE, NOIRE, BLANCHE, JAUNE

2009

Plâtre, terre, ossements humains

Collections privées et collection de l'artiste

Production : le Centre d'art contemporain Les Brasseurs, Liège

Des moulages de crânes humains sont recouverts de couches de terre. Selon le nombre de couches apposées, la forme initiale peut devenir un visage ou une boule d'argile ovoïde. En séchant, la terre se fendille à la surface des sculptures. Certaines d'entre elles sont travaillées pour réduire ou annuler les craquelures et lutter symboliquement contre le dessèchement. Les sculptures, contenant chacune un petit fragment de calotte crânienne, sont présentées à hauteur de regard. Évocation du passé et du futur, elles inscrivent le corps du visiteur dans cet entre-deux latent qu'est le présent, la vie.

OÙ EST-IL ?

2023

Son

Au fil de l'exposition, le piaillement d'un moineau vous a peut-être interpellé. Un œuf aurait-il éclos dans l'enceinte du musée ? Ce chant d'oiseau peut être interprété comme un avertissement. Mais il rappelle surtout la présence du vivant à la suite de l'éclosion, symbole de renouveau du cycle de la vie et de liberté. L'oiseau prendra-t-il son envol ?

ENTRESOL

CRÂNE - ŒUF

2002

Ossement humain, feuilles d'or, œuf d'autruche, miroirs

Un crâne, couvert de feuilles d'or dans sa partie concave, et un œuf, de la taille d'un fœtus humain de quatre mois, sont juxtaposés sur des miroirs distincts dont les reflets troublent la perception. Ces deux objets ovoïdes font explicitement référence à la maternité et à la mort, soit au cycle de la vie. La naissance du monde à partir d'un œuf est une idée commune à de nombreuses civilisations où il est la représentation de la puissance démiurgique, donnant naissance au ciel et à la terre. Leurs surfaces sont zébrées de méandres à peine perceptibles, comme s'ils recelaient une cartographie secrète de l'univers.

MERCI FACTEUR ! MAIL ART #6

Janelas

Un projet de Marc Buchy et Tiago de Abreu Pinto

Janelas ("enveloppes" en portugais) est une initiative de l'artiste Marc Buchy (Metz, 1988) et du commissaire d'exposition et écrivain Tiago de Abreu Pinto (Salvador de Bahia, 1984), initiée durant la pandémie. Il s'agissait d'envoyer une série d'enveloppes à fenêtre, à plus de 70 artistes de 25 nationalités différentes, vivant dans 17 pays. Chaque enveloppe comprenait une invitation à participer à un projet de Mail art, en respectant un protocole précis : utiliser l'intérieur de l'enveloppe afin que le seul espace pour montrer une proposition plastique soit la "fenêtre". Ce processus a conduit les artistes à expérimenter la matérialité, la spatialité, la visibilité, l'humour, la dimension politique ou la dissidence de ce type de création.

Avec les participations de: Ignasi ABALLÍ (Espagne), Constanza ALARCÓN TENNEN (Chili), Albert ALLGAIER (Autriche), Rodrigo ARTEAGA (Chili), ASSUME VIVID ASTRO FOCUS - AVAF (Brésil), Julia AURORA GUZMÁN (République dominicaine), Shuzo Azuchi GULLIVER (Japon), Paula BAEZA PAILAMILLA (Chili), Béatrice BALCOU (France), Juan CASTILLO (Chili), Louis CLAIS (France), Claude CLOSKY (France), Keren CYTTER (Israël), Lenora DE BARROS (Brésil), DELIGHT LAB (Chili), DENICOLAI & PROVOOST (Belgique), Paz ERRÁZURIZ (Chili), Petra FERIANCOVÁ (Slovaquie), Ángela FERRARI (Argentine), Pietro FORTUNA (Italie), Marcius GALAN (Brésil), Juliette GEORGE (France), Steve GIASSON (Quebec), Marie GLAIZE (France), Dalila GONÇALVES (Portugal), Carla GRUNAUER (Argentine), Shuruq HARB (Palestine), Pablo HELGUERA (Mexique), IKHÉA@SERVICES (France), Luciana JANAQUI (Pérou), Narelle JUBELIN (Autriche), Eleni KAMMA (Grèce), Yazan KHALILI (Palestine), Stefan KLEIN (Allemagne), Perrine LACROIX (France), colectivo LASTESIS (Chili), Matthieu LAURETTE (France), Pierre LEGUILLON (France), Hanne LIPPARD (Norvège), Annaïk LOU PITELOUD (Suisse), Adrien LUCCA (France), Ruggero MAGGI (Italie), Fernando MARQUES PENTEADO (Brésil), Noé MARTÍNEZ (Mexique), Jacqueline MESMAEKER (Belgique), Marianne MISPELAËRE (France), Rokko MIYOSHI (Japon), Guillermo MORA (Espagne), Óscar MUÑOZ (Colombie),

neither (non spécifié), Irma NAME (France), Ana NAVAS (Équateur), Yuki OKUMURA (Japon), Bernardo OYARZÚN (Chili), Aurélie PETREL (France), Niels POIZ (Belgique), Pilar QUINTEROS (Chili), Camila ROCHA (Bresil), Kurt RYSLAVY (Autriche), Matthieu SALADIN (France), Liv SCHULMAN (Argentine), SELF-LUMINOUS SOCIETY (Belgique), María SOSA (Mexique), Frans VAN LENT (Pays-Bas), Mavi VELOSO (Brésil), Puck VERKADE (Pays-Bas), Els VERMANG (Belgique), Pep VIDAL (Espagne), Oriol VILANOVA (Espagne), Ivana VOLLARO (Argentine), Elsa WERTH (France).

Agathe Eristov Gengis Khan

Correspondance avec Guylaine Liétaert (2014-2015)

Artiste française, Agathe Eristov Gengis Khan (Neuilly-sur-Seine, 1948 - Paris, 2015) a développé durant toute sa carrière une pratique du Mail art, en parallèle à la peinture, au dessin et au collage, ainsi qu'à sa charge d'enseignement. Elle a notamment entretenu une abondante correspondance avec des personnalités comme Gilbert Lascault ou Agnès Varda. Durant les deux dernières années de sa vie, elle a nourri des échanges réguliers avec une de ses amies belges, Guylaine Liétaert, qui avait auparavant étudié la riche correspondance que l'artiste entretenait avec une autre amie belge, Monique Claes.

Ce sont les lettres poignantes d'Agathe Eristov Gengis Khan à Guylaine Liétaert qui sont montrées dans l'exposition ; elles abordent son combat contre la maladie, tout en exprimant sa joie de les créer et sa volonté de partager sa passion pour un art de l'échange qui contribue à enchanter la vie quotidienne.

$(25+50) + (25-50) =$ **50^e ANNIVERSAIRE DE LA GALERIE DÉTOUR**

L'intitulé général des manifestations du 50^e anniversaire de la galerie associative Détour, à Jambes, se présente de manière énigmatique: " $(25+50) + (25-50) = 50^e$ anniversaire de la galerie Détour". Pourtant, le principe est simple: 25 artistes de 50 ans ou plus, ayant exposé à la galerie ces dernières années, invitent 25 artistes de moins de 50 ans à participer à une exposition collective à la galerie, du 11.10 au 10.11.2023.

Le BPS22 fait écho à cet anniversaire en présentant l'ensemble des cartons d'invitation des expositions qui y ont été organisées au cours de ces dix dernières années. Soit 72 expositions, individuelles ou collectives, montrant plus d'une centaine d'artistes aux préoccupations multiples.

PETIT MUSÉE

L'art content/comptant pour rien...!?

Une proposition didactique
de l'équipe de médiation

"On ne comprend rien! C'est moche! Un enfant de cinq ans pourrait le faire! L'artiste contemporain n'a pas de savoir-faire! L'art contemporain est violent et provocant!"... autant d'idées reçues que l'on entend fréquemment et que le Petit Musée déjoue par le biais d'une sélection d'œuvres des collections de la Province de Hainaut et du BPS22.

Cette proposition de l'équipe de médiation invite à un dialogue entre le jeune public et les œuvres. Elle amorce également, avec le guide du Petit Visiteur, des pistes d'échanges entre les générations et permet de comprendre que l'art contemporain est l'affaire de toutes et tous!

Artistes: Pierre ALECHINSKY, Stephan BALLEUX, Gabriel BELGEONNE, Marcel BERLANGER, Jacques CHARLIER, Roman CIESLEWICZ, Jérôme CONSIDERANT, Edith DEKYNDT, Margaret HARRISON, Serge LHERMITTE, François LIENARD, Marcel MARIEN, Mimmo ROTELLA, Dominique THIRION, Gert et Uwe TOBIAS.

Musée accessible du mardi au dimanche, 10:00 > 18:00.
Fermé le lundi, les 24, 25, 31.12 ainsi que le 01.01
et lors du montage des expositions.

TARIFS:


6 € / seniors: 4 € / étudiants et demandeurs d'emploi: 3 € / -12 ans: gratuit
Groupes de minimum 10 personnes: 4 € / personne
Guides: 50 € ou 60 € (week-end) par groupe de 15 personnes maximum.

**Gratuit pour les écoles et les associations (visite + atelier)
sur réservation préalable.**

Découvrez toutes nos activités de médiation sur bps22.be/activites

 bps22.be

 bps22.charleroi

 bps22.charleroi

Graphisme: heureux studio

BP
S²²

MUSÉE D'ART
DE LA PROVINCE
DE HAINAUT

BOULEVARD SOLVAY, 22
6000 CHARLEROI
BELGIQUE

BPS22.BE